



JEUNESSES
MUSICALES
CANADA
TOURNÉES VERS L'AVENIR
LOOKING TO THE FUTURE

CONCERTS



Desjardins

SAISON 2010
SEASON 2011



Photo : Marie Vallières

QUATUOR CHORUM QUARTET

Quatuor à cordes / String Quartet



PROGRAMME

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770 – 1827)

Quatuor à cordes n° 10 en mi bémol majeur, opus 74 («Les Harpes»)

String Quartet No. 10 in E-flat major, Op. 74 (Harp)

I. Poco adagio - Allegro

II. Adagio ma non troppo

III. Presto - Più presto quasi prestissimo

IV. Allegretto con variazioni

SAMUEL BARBER (1910 – 1981)

Quatuor à cordes opus 11 / String Quartet, Op. 11

I. Molto allegro e appassionato

II. Molto adagio – (III) Molto allegro

Entracte / Intermission

CLAUDE DEBUSSY (1862 – 1918)

Quatuor à cordes en sol mineur, opus 10

String Quartet in G minor, Op. 10

I. Animé et très décidé

II. Assez vif et bien rythmé

III. Andantino, doucement expressif

IV. Très modéré

ASTOR PIAZZOLLA (1921 – 1992)

Tango Ballet

(arr. José Bragato & François Vallières)

*Préparation scénique des artistes / On-stage preparation of artists: Judith Pelletier
Les programmes peuvent changer sans préavis. / The programmes may change without notice.*



QUATUOR CHORUM QUARTET

Le Quatuor Chorum est un quatuor à cordes issu de l'Ensemble Chorum, fondé en 2006 par Charles-Antoine Fréchette et Raphaël Dubé, codirecteurs artistiques, ainsi que par plusieurs jeunes musiciens québécois de haut niveau, en majeure partie diplômés du Conservatoire de musique du Québec à Montréal. Dans son extension maximale, l'Ensemble comprend une douzaine de membres, soit en plus du quatuor, un quintette à vents, un piano, une contrebasse et des percussions. L'Ensemble Chorum se produit en fonction de regroupements variables et s'est donné pour mandat de faire tomber les barrières séparant la musique classique de la création contemporaine, en produisant et en diffusant des programmations à la fois accessibles et originales.

Depuis sa fondation, l'Ensemble Chorum a produit et diffusé plus d'une vingtaine de concerts, abordant les pages les plus diverses du répertoire classique et de la musique contemporaine avec une approche attrayante, rigoureuse et sans cesse renouvelée.

The Chorum Quartet is a string quartet stemming from the Chorum Ensemble, founded in 2006 by co-Artistic Directors Charles-Antoine Fréchette and Raphaël Dubé, and several young, high-calibre musicians from Quebec, the majority of whom are graduates of the Conservatoire de Musique du Québec in Montréal. The full ensemble is made up of a dozen members; in addition to the quartet, it includes a wind quintet, a piano, a double bass, and percussion. The Chorum Ensemble performs in groups of varying sizes and has a mandate to break down the barriers between classical music and new creations, producing and presenting programs that are both accessible and original.

Since it was founded, the Chorum Ensemble has produced and presented over twenty concerts, tackling the most diverse music in the classical and modern repertoires with an appealing, detailed, and continually renewed approach.

CHARLES-ÉTIENNE MARCHAND

Instrument : violon/violin | Âge/Age: 31 | Né à/Born in: Val-d'Or, QC

Charles-Étienne Marchand s'est produit dans des contextes musicaux et scéniques variés, à travers le Canada, les États-Unis et l'Europe. En tant que chambriste, on a pu l'entendre au sein du Quatuor Bozzini, de l'Ensemble Chorum, dont il est membre fondateur, de l'Ensemble Contemporain de Montréal, et de Quartango. Ce dernier a notamment été soliste avec l'Orchestre symphonique de Montréal et le Buffalo Philharmonic Orchestra. Quartango a reçu le Prix Opus Interprète de l'année 2007-2008 décerné par le Conseil québécois de la musique et enregistré le disque *El Fuego* sous étiquette Justin Time. Au théâtre, Charles-Étienne Marchand a interprété la partition originale de Denis Gougeon dans *Le Moine noir* de Tchekhov, puis il a joué dans *Une Adoration* de Nancy Huston. Il se produit par ailleurs ponctuellement avec différents ensembles québécois, dont Les Violons du Roy et l'Orchestre symphonique de Québec.

Charles-Étienne Marchand has appeared in a variety of musical and theatrical contexts across Canada, the United States, and Europe. As a chamber musician, he has been heard with the Bozzini Quartet, the Chorum Ensemble, of which he is a founding member, the Ensemble Contemporain de Montréal, and Quartango. This last ensemble notably performed as a soloist with the Orchestre symphonique de Montréal and the Buffalo Philharmonic Orchestra. In 2007-2008, Quartango received the Performer of the Year Opus award, given by the Conseil québécois de la musique and recorded the CD *El Fuego* released on the Justin Time label. For the theatre stage, Charles-Étienne Marchand performed Denis Gougeon's original score in Chekhov's *The Black Monk*, and performed for Nancy Huston's *Une Adoration*. He also occasionally appears with other Quebec ensembles, including Les Violons du Roy and the Orchestre symphonique de Québec.

LIZANN GERVAIS

Instrument : violon/violin | Âge/Age: 26 | Née à/Born in: La Tuque, QC

Lizann Gervais est diplômée du Conservatoire de musique du Québec à Montréal où elle a étudié le violon dans la classe de Sonia Jelinková. Aujourd'hui membre de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, elle est aussi surnuméraire des orchestres symphoniques de Trois-Rivières et du Saguenay-Lac-St-Jean. Lizann Gervais cumule par ailleurs de nombreuses expériences en musique contemporaine. Elle se produit, en 2007, au Festival Luigi Nono et dans le cadre de la série Code d'accès. En février 2009, elle réitère l'aventure avec Code d'accès au Festival international Montréal/Nouvelles Musiques et la production *An index of metals* du compositeur Fausto Romitelli. C'est en octobre 2009 que Lizann Gervais se joint à l'équipe de l'ECM + pour un concert au Festival international Cervantino à Mexico. Elle fait partie depuis trois ans de l'Ensemble Chorum et, depuis quelques mois, de l'Ensemble Triosphère. Elle poursuit cette année sa formation musicale, cette fois en jazz, avec Helmut Lipsky.

Lizann Gervais is a graduate of the Conservatoire de Musique du Québec in Montréal where she studied violin in Sonia Jelinková's class. Today, she is a member of the Orchestre symphonique de Sherbrooke, and also performs with the Trois-Rivières and Saguenay-Lac-St-Jean symphony orchestras. Lizann Gervais also has a great deal of experience in the area of contemporary music. In 2007, she appeared at the Luigi Nono Festival and as part of the Code d'accès series. In February 2009, she continued her adventure with Code d'accès at the Montreal/New Music International Festival with the production *An Index of Metals* by composer Fausto Romitelli. In October 2009, Lizann Gervais joined the ECM + team for a concert at the Festival international Cervantino in Mexico. For the past three years she has been a member of Ensemble Chorum, and recently also joined Ensemble Triosphère. She is continuing her music training this year, this time in the area of jazz, with Helmut Lipsky.

FRANÇOIS VALLIÈRES

Instrument : alto/viola | Âge/Age: 31 | Né à/Born in: Montréal, QC

Originaire de Montréal, François Vallières a commencé à étudier le violon à l'âge de six ans. Après ses études secondaires à l'école Pierre-Laporte, il est admis dans la classe de Sonia Jelínková au Conservatoire de musique du Québec à Montréal pour ensuite y étudier l'alto avec Robert Verebes et André Roy. Il y obtient le Prix avec grande distinction en 2002. L'année suivante, il s'installe aux États-Unis pour se perfectionner auprès de James Dunham, chambriste et pédagogue réputé, à la Rice University de Houston. Boursier de cette université, il y obtient un Master en musique. En plus d'être un chambriste polyvalent, François Vallières est membre, musicothécaire et directeur de production de l'Orchestre de chambre McGill et musicien au sein de l'ensemble Chorum. Il se produit aussi régulièrement avec de nombreux ensembles tels que Les Violons du Roy, l'Orchestre Métropolitain, l'ensemble Appassionata, le Nouvel Ensemble Moderne, et avec les orchestres symphoniques de Montréal, Québec et Trois-Rivières.

Montreal native François Vallières began playing violin at the age of six. Following his studies in high school at École Pierre-Laporte, he was admitted into Sonia Jelínková's class at the Conservatoire de musique du Québec in Montréal, later studying viola with Robert Verebes and André Roy. He graduated from the Conservatoire with Great Distinction in 2002. The following year, he settled in the United States to further his studies with renowned chamber musician and teacher James Dunham at Rice University in Houston. Through a full scholarship granted by the University, he obtained his Master of Music degree. In addition to being a versatile chamber musician, François Vallières is a member, as well as the music librarian and production director of the McGill Chamber Orchestra, and a musician with the Chorum ensemble. He also regularly appears with a number of other ensembles, such as Les Violons du Roy, the Orchestre Métropolitain, Appassionata, the Nouvel Ensemble Moderne, and the Montreal, Quebec, and Trois-Rivières symphony orchestras.

CAROLINE MILOT

Instrument : violoncelle/cello | Âge/Age: 28 | Née à/Born in: Montréal, QC

Comme elle a débuté très jeune, Caroline Milot a déjà participé à de nombreux concerts radio-diffusés à travers les continents américain et européen tant comme soliste, chambriste, ou violoncelle solo de différents orchestres. Elle sera l'une des plus jeunes violoncellistes à joindre les rangs des meilleurs ensembles du Québec, notamment l'Orchestre symphonique de Montréal et l'Orchestre Métropolitain, avec lesquels elle joue régulièrement. Par ailleurs, elle est violoncelle solo associé de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières. Passionnée de musique de chambre, elle est lauréate, en 2007, de deux des plus prestigieux concours de musique de chambre en Amérique du Nord, la Coleman Chamber Ensemble Competition (Los Angeles) et la Fischhoff National Chamber Music Competition (Indiana). En 2003, Caroline Milot cofonde le Quatuor Ponticello, une formation montréalaise de violoncellistes qui présente plusieurs concerts chaque année, a reçu de nombreux prix et enregistré un disque en 2010. Caroline Milot a par ailleurs participé, au cours des dernières années, à l'enregistrement d'une dizaine d'autres albums de styles musicaux très variés.

Having begun her career at a very young age, Caroline Milot has already taken part in numerous concerts, as a soloist, chamber musician, or principal cellist with several orchestras, that have been broadcast across the American and European continents. She was one of the youngest cellists to join the ranks of Quebec's finest ensembles, notably the Orchestre symphonique de Montréal and the Orchestre Métropolitain, with which she regularly performs. In addition, she is the associate principal cello for the Orchestre symphonique de Trois-Rivières. An avid fan of chamber music, she was the winner of two of North America's most prestigious chamber music competitions in 2007: the Coleman Chamber Ensemble Competition (Los Angeles), and the Fischhoff National Chamber Music Competition (Indiana). In 2003, Caroline Milot co-founded the Ponticello Quartet, a Montreal-based ensemble of cellists that appears in concert several times each year, has received a number of awards, and recorded an album in 2010. Over the last few years, Caroline Milot has also taken part in the recording of some ten other albums in a wide variety of musical styles.



NOTES DE PROGRAMME · PROGRAM NOTES

de/by Robert Markow (anglais/English)

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Né à Bonn, Allemagne, le 16 décembre 1770; mort à Vienne, Autriche, le 26 mars 1827
Born in Bonn, Germany, December 16, 1770; died in Vienna, Austria, March 26, 1827

Quatuor à cordes n° 10 en mi bémol majeur, opus 74 (dit Les Harpes) *String Quartet No. 10 in E-flat major, Op. 74 (Harp)*

I. Poco adagio - Allegro · II. Adagio ma non troppo
III. Presto - Più presto quasi prestissimo · IV. Allegretto con variazioni

Beethoven a écrit son dixième quatuor à cordes en 1809 et l'a entendu pour la première fois à la fin de cette même année chez celui qui en était le dédicataire, le prince Lobkowitz. Le sous-titre « Les Harpes », qui n'est pas de lui (en fait, cet instrument était rarement utilisé à son époque), lui a été donné un peu plus tard par un inconnu. Mais en attirant l'attention sur un détail relativement peu important, il fournit à l'auditeur novice un « appât » qui le rapproche de l'œuvre : dans le premier mouvement, l'emploi manifeste du pizzicato (notes pincées), à cinq reprises, peut en effet évoquer la harpe.

L'œuvre débute par une lente introduction. Un motif de quatre notes, caractérisé par l'intervalle d'une sixte descendante et un ton interrogatif, imprègne la calme succession des pensées – « une effusion sans forme précise », selon les termes de Philippe Andriot. La section principale de l'*Allegro* arrive soudainement. L'*Adagio* explore les profondeurs de l'âme, comme le feront les sublimes derniers quatuors. La mélodie fluide se fait entendre trois fois, chaque fois de façon plus développée, et en alternance avec deux passages contrastants. Selon Daniel Gregory Mason, voici « sûrement un des mouvements lents les plus continuellement tristes [de Beethoven] et en même temps l'un de ceux qui exaltent le plus la beauté. » Si on fait abstraction de son nom, le troisième mouvement est en fait un scherzo à trois temps qui se déploie rapidement, avec la même fureur, suivant le même rythme (bref-bref-bref-long) et dans la même tonalité de *do*

Beethoven composed his tenth string quartet in 1809 and saw it first performed in the home of its dedicatee, Prince Lobkowitz, in late 1809. The subtitle “Harp” was not the composer’s idea (indeed, this instrument was scarcely used in Beethoven’s day); it was affixed some time later by an unknown hand. While it calls attention to a relatively unimportant detail, it does provide a “hook” for the novice listener as a means of identifying with the quartet. The conspicuous use of pizzicato (plucked) notes on five occasions in the first movement may suggest the harp to some ears.

The quartet opens with a slow introduction. A four-note motif characterized by the interval of a falling sixth and a questioning manner pervades the calm flow of ideas – “an effusion with no precise form,” in the words of Philippe Andriot. The main *Allegro* section breaks in suddenly. The *Adagio* movement explores realms of the soul that look forward to the sublime late quartets. The expansive melody is heard three times, each time in more elaborate terms. In between come two contrasting episodes. To Daniel Gregory Mason, this is “surely one of the most unrelieved in its sadness, yet at the same time exalted in its beauty of any of [Beethoven’s] great slow movements.” The third movement is a scherzo in all but name, hurtling along in rapid triple meter to the same rhythmic pattern (short-short-short-long) and in the same key (C minor) as the opening movement of the Fifth Symphony. The contrasting episode is no less vigorous but

mineur que le mouvement d'ouverture de la Symphonie n° 5. Le passage contrastant est aussi énergique mais se déroule en majeur. Le dernier mouvement, qui suit sans interruption, consiste en une série de six variations sur un thème simple, sans prétention.

turns to the major mode. The finale, which is joined to the previous movement without pause, consists of a set of six variations set to a simple, unassuming theme.

SAMUEL BARBER

Né à West Chester, en Pennsylvanie, le 9 mars 1910; mort à New York le 23 janvier 1981
Born in West Chester, Pennsylvania, March 9, 1910; died in New York, January 23, 1981

Quatuor à cordes opus 11 / String Quartet, Op. 11

- I. Molto allegro e appassionato
- II. Molto adagio – (III) Molto allegro

Le seul quatuor à cordes de Samuel Barber est surtout connu pour son célébrissime mouvement lent. Barber l'a commencé au cours de l'été 1936 dans la jolie ville de St-Wolfgang, en Autriche, et l'a terminé en novembre. La première en a été donnée par le Pro Arte Quartet le 14 décembre, dans l'académie américaine de la Villa Aurelia, à Rome.

De forme sonate modifiée, le premier mouvement compte trois thèmes différents vite identifiables, exposés et développés dans un climat généralement tendu.

Une atmosphère de spiritualité, un sens des vastes espaces et un certain sentiment religieux imprègnent l'*Adagio*. Pour plusieurs, il exprime en effet le calme de la douleur associée à la musique funèbre. On le joue depuis plus de cinquante ans lors du décès de personnalités publiques, habituellement dans la version pour orchestre à cordes que Barber a réalisée par la suite. Depuis 1986, des millions de personnes de partout dans le monde l'ont aussi entendu intégré à la trame sonore du film *Platoon*. Nicolas Slonimsky en a parlé comme d'une « polyphonie grave, dont l'intensité augmente lentement au moyen d'une série d'accords en suspension menant à de lentes cadences. » Après l'exaltation de l'apothéose, la musique revient à la gravité du début et les sections mélodiques se fragmentent en segments encore plus petits lorsque le son s'évanouit dans la nuit et le silence.

Dans le bref « troisième mouvement », qui est plus précisément la prolongation du deuxième, Barber retravaille le matériau du premier mouvement dans son intensité et son énergie initiales.

Samuel Barber's only string quartet is known best as the source of an immensely famous slow second movement. Barber began working on it in the summer of 1936, which he spent in the picturesque town of St. Wolfgang, Austria. It was completed in November and given its premiere by the Pro Arte Quartet on December 14 at the American Academy's Villa Aurelia in Rome.

The first movement is in modified sonata form, with three readily identifiable contrasting subjects exposed and worked out in a generally tense atmosphere.

An air of mysticism, the sense of vast spaces, and a kind of religious aura infuse the *Adagio*. For many listeners, it does indeed express the tranquility in grief inherent in its use as a threnody. It has been used for more than half a century as a threnody to be played on occasions of public mourning (usually in the string orchestra version Barber prepared later). Since 1986, millions of people around the world have also heard the *Adagio* as part of the film score *Platoon*. Nicolas Slonimsky described the *Adagio* as "an essay in austere polyphony, slowly rising in dynamic intensity through a series of lingering chordal suspensions leading to languorous cadences." Following the exalted glow of the climax, the music returns to the grave tone in which it began, the melodic threads fragmenting into ever smaller segments as the sound recedes into darkness and silence.

The short "third movement," or, more accurately, the continuation of the second, consists of further re-working of material from the first movement in its original character of taut emotion and rhythmic vitality.

CLAUDE DEBUSSY

Né à Saint-Germain-en-Laye (près de Paris) le 22 août 1862; mort à Paris le 25 mars 1918
Born in Saint-Germain-en-Laye (near Paris), August 22, 1862; died in Paris, March 25, 1918

Quatuor à cordes en sol mineur, opus 10 *String Quartet in G minor, Op. 10*

- I. Animé et très décidé
- II. Assez vif et bien rythmé
- III. Andantino, doucement expressif
- IV. Très modéré

Le seul quatuor à cordes de Debussy aurait constitué une remarquable réalisation de la part de n'importe quel compositeur, sans égard à son âge, mais Debussy n'avait que 30 ans lorsqu'il l'a écrit. Tout juste rentré à Paris après un séjour de deux ans en Italie à titre de boursier du Prix de Rome, il avait hâte de se défaire des chaînes de l'académisme inhérentes à un tel prix. Liberté de forme, prédilection pour la gamme par tons et pléiade d'effets de textures et de sonorités (arpèges scintillants, pizzicato par les quatre instruments et passages subtilement murmurés, pour n'en nommer que quelques uns), caractérisent le quatuor de Debussy et révèlent un compositeur grisé par sa nouvelle indépendance.

La nouveauté, ici, c'est le traitement du médium lui-même, « moins un lieu de discussion entre les quatre instruments qu'un bassin duquel il est possible d'extraire une infinie variété de combinaisons de timbres et de textures sonores », écrit Jim Samson. « Les instruments subordonnent leurs voix respectives à la sonorité de l'ensemble, se frayant un chemin à travers un réseau finement tissé de patrons sonores sans cesse changeants, produisant ainsi des textures séduisantes, délicatement ombragées, évanescentes, et réalisées avec la plus grande minutie. »

Le Quatuor Ysaÿe, dédicataire de l'œuvre, l'a créée à Paris le 29 décembre 1893.

Debussy's only string quartet would have been a remarkable achievement for a composer of any age, but Debussy was still just thirty when he wrote it. He had just returned to Paris following his two-year residency in Italy on a Prix de Rome bursary, and was eager to throw off the shackles of academicism that inevitably attached itself to such a prize. Freedom of form, a predilection for the whole-tone scale, and myriad textural and sonorous effects (all those shimmering arpeggios, extended passages of pizzicato on all four instruments, and veiled muted passages, to name but a few) were incorporated into Debussy's quartet, revealing a composer exultant in new-found independence.

What is new here is the treatment of the medium itself, "less a forum for debate between the four instruments, more a reservoir from which an infinite variety of timbral and textural combinations might be drawn," writes Jim Samson. "The instruments subordinate their individual voices to the overall sonority, weaving their way through finely spun webs of sound in ever-changing patterns, and producing in the process textures of an enduring fascination, delicately shaded, evanescent, and crafted with the most meticulous attention to detail."

The quartet received its premiere by the Ysaÿe Quartet, to whom it was dedicated, on December 29, 1893 in Paris.

ASTOR PIAZZOLLA

Né à Mar del Plata (près de Buenos Aires) le 11 mars 1921; mort à Buenos Aires le 5 juillet 1992
Born in Mar del Plata (near Buenos Aires), March 11, 1921; died in Buenos Aires, July 5, 1992

Tango Ballet

(arr. José Bragato & François Vallières)

Astor Piazzolla a, plus que tout autre, marqué la scène du tango au cours des vingt-cinq dernières années. La plupart de ses compositions sont des tangos – il en a bien écrit au-delà de trois cents – dont plusieurs sont devenus des classiques du genre. Sa plus importante contribution au tango est la synthèse qu'il a réalisée entre la forme dansée traditionnelle et la musique classique.

Le tango est à l'Argentine ce que sont la valse à l'Autriche, la polonaise à la Pologne, et le trepak à la Russie. Plus qu'une danse comme les autres, elle incarne une âme nationale et symbolise une culture. Comme la valse, elle a d'abord été mal perçue, puis s'est infiltrée au sein de la classe moyenne et a fini par gagner l'élite de la société, pour devenir la principale danse urbaine argentine du 20^e siècle.

Piazzolla a écrit son *Tango Ballet* en 1956, à l'intention du groupe Octeto. Cette suite à programme évoque l'essence du tango en six tableaux: *Introduction, La Rue, Rencontre/Oubli, Cabaret, Solitude* et, encore une fois, *La Rue*. Son arrangement pour quatuor à cordes est l'œuvre de José Bragato, violoncelliste de formation classique devenu membre du Nuevo Tango de Piazzolla, et auteur de nombreux autres arrangements d'œuvres du maître.

More than any other figure, Astor Piazzolla has dominated the tango scene during the last quarter century. Most of his compositions are tangos (well over three hundred), and many of them have become classics in their field. Piazzolla's most significant contribution to the tango has been the synthesis he achieved between the traditional dance form and mainstream classical music.

What the waltz is to Austria, the polonaise to Poland and the trepak to Russia, the tango is to Argentina. It is more than just another dance form; it embodies a national soul and symbolizes a culture. Like the waltz, it began in disrepute, percolated up through the middle class, and ended up finally being accepted within the highest circles of society to become the foremost Argentine urban dance of the twentieth century.

Piazzolla wrote his *Tango Ballet* in 1956 for the group Octeto. This programmatic suite evokes the essence of the tango in six scenes of contrasting character: 1) introduction, 2) the street, 3) encounter/forgetfulness, 4) cabaret, 5) solitude, 6) the street again. The arrangement for string quartet is just one of many that José Bragato, a classically-trained cellist and later member of Piazzolla's Nuevo tango ensemble, made of Piazzolla's compositions.



Organisme à but non lucratif, les Jeunesses Musicales du Canada (JMC) ont un double mandat : favoriser la diffusion de la musique classique, en particulier auprès des jeunes, et soutenir les jeunes instrumentistes, chanteurs et compositeurs professionnels dans le développement de leur carrière tant sur la scène nationale qu'internationale.

Grâce à un réseau de plus de 300 bénévoles qui accueillent leurs tournées tant en salles de concert que dans les écoles, les JMC ont été parmi les premiers organismes à diffuser des concerts de calibre professionnel dans les régions éloignées des grands centres urbains. Ainsi, depuis leur fondation en 1949 par le regretté Gilles Lefebvre, elles ont présenté partout au pays des dizaines de milliers de concerts destinés soit au jeune public, à la famille ou au grand public.

Depuis le printemps 2000, les JMC dirigent leur propre lieu de diffusion à Montréal – la Maison des Jeunesses Musicales du Canada –, ce qui permet d'intensifier leurs activités dans la métropole.

A non-profit organization, Jeunesses Musicales of Canada (JMC) has a dual mission: to promote the performance of classical music, especially for young audiences, and to help young professional instrumentalists, singers and composers to develop their careers at the national and international levels.

Thanks to the establishment of a strong network of volunteers to host its touring productions, JMC became one of the first organizations to present professional calibre concerts in outlying regions. Founded in 1949 by the late Gilles Lefebvre, JMC has brought tens of thousands of concerts to schools and concert halls around the country.

Since the spring of 2000, JMC has operated its own performance venue in Montréal: the Jeunesses Musicales of Canada House, increasing the scope of its activities in Québec's largest city.

LA MUSIQUE EST UN DON...

Vous voulez contribuer à la mission des JMC et ainsi soutenir les meilleurs jeunes artistes canadiens dans le développement de leur carrière ou encore stimuler le goût de la musique chez les jeunes? Vous désirez en savoir plus sur la Fondation JMC et ses différentes politiques philanthropiques? Rien de plus simple... Rendez-vous sur la nouvelle page web JMC au www.jmcanada.ca et cliquez sur l'onglet **FAIRE UN DON**

La musique est un don, donnez-nous les moyens de la faire rayonner...

MUSIC IS A GIFT...

Do you want to contribute to JMC's mission and thereby support the career development of the finest young Canadian artists, and cultivate an appreciation for music in young people? Do you want to participate financially in the vitality of your nearest JMC Centre? Do you want to know more about the JMC Foundation and its various philanthropic policies? Nothing could be easier... Make your way to JMC's new website at www.jmcanada.ca and click on the **MAKE A DONATION** tab.

Music is a gift... Give us the means to further its reach...



QUATUOR CHORUM QUARTET

en tournée / on tour

OCTOBRE — OCTOBER 2010

- | | |
|------------------------|--------------------|
| 5 – Drummondville, QC | 21 – Amos, QC |
| 13 – Grandby, QC | 22 – Prescott, ON |
| 16 – Ville-Marie, QC | 26 – Ottawa, ON |
| 17 – Val-d’Or, QC | 28 – Sudbury, ON |
| 18 – Rouyn-Noranda, QC | 29 – Strathroy, ON |
| 20 – La Sarre, QC | |

Certaines dates peuvent être modifiées/Some dates may change.

Il est interdit de photographier, d’enregistrer ou de filmer pendant le concert
sans l’autorisation des Jeunesses Musicales du Canada/

Photographing, recording and filming are forbidden without the authorization of Jeunesses Musicales of Canada.

Les activités des Jeunesses Musicales du Canada sont réalisées grâce au soutien de leurs partenaires financiers et au travail de centaines de bénévoles.

The programs and services of Jeunesses Musicales of Canada are made possible thanks to the dedication of hundreds of volunteers and to the support of financial partners.

**Conseil des arts
et des lettres**

Québec 



**Conseil des Arts
du Canada**

**Canada Council
for the Arts**

Canada

JEUNESSES MUSICALES DU CANADA

305, avenue du Mont-Royal Est, Montréal (Québec) H2T 1P8

Tél. | Phone: +1 514 845-4108 Sans frais | Toll free: 1 877 377-7951 Téléc. | Fax: 514 845-8241
info@jmcanada.ca

www.jmcanada.ca

Photos : Arnold Choi : Brian Blevins | Wonny Song : Bo Huang | Martin Robidoux : Richard Bull | Marc Djokic : Lindsay Lozon | Julien Le Blanc : Lori Quick | Philip Chiu et Janelle Fung : Elizabeth Jeanne Schumann | Jocelyne Roy : Bernard Prefontaine | Michelle Yelin Nam : Roman Petriw | Illustration L'Élisir d'Amore : Jean Landry | Quatuor Chorum Quartet : Marie Vallières



Poirier



**DESJARDINS APPUIE
LES GRANDS NOMS DE
LA MUSIQUE.**

Par son soutien financier, Desjardins permet à de jeunes artistes de se démarquer tout en nous faisant vivre des expériences musicales inoubliables.

**DESJARDINS
SUPPORTS MUSIC.**

Through its financial assistance, Desjardins helps young artists capture the spotlight and share unforgettable musical experiences.

desjardins.com



Desjardins